



Hameau de Carouge sous le Mont Lachat *

Les habitants sont très industriels et apprennent presque tous un métier, soit de tisserand, de cordonnier, de maçon, de menuisier surtout auquel ils se livrent pendant les longs hivers indépendamment de celui de laboureur qu'ils professent avec intelligence et activité pendant la belle saison. La localité comprend trois scieries qui exploitent continuellement une grande quantité de billons qui donnent d'excellentes planches pour la menuiserie. Il y a en outre deux forges trois moulins, et un martinet. La Commune ne comprend aucun personnage illustre. Les bienfaiteurs de la Commune et de l'école sont peu nombreux. Les gens charitables ont légué par testament une somme de 900 francs qui chaque année se distribue en marchandises aux pauvres de la localité et forme les ressources du bureau de bienfaisance.

Les bienfaiteurs de l'école sont Genand Boiteux Constance, Sylvestre Pantlet Laurence, Ducret Diennaz et Jacques André qui ont légué ensemble un revenu annuel de 103 frs à l'école des filles et de 16 frs à celle des garçons. Anciennement, la famille seigneuriale des Ducret possédait la plus grande partie du territoire de la Commune où elle exerçait les vils droits féodaux. Cette famille s'est tout de même éteinte et leur château et leurs domaines passèrent aux Dames Blanches. Les héritiers de celles-ci vendirent ensuite tous leurs biens, qui, aujourd'hui, sont la propriété des habitants laborieux et honnêtes des Villards. Le château seul, sis au hameau de Louis de Four, rappelle encore le triste souvenir de la féodalité ou celui de l'ancien régime.



01 Les VILLARDS sur THONES. Id. Comm. - Hameau de Louis de Four